

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 244, ĀTMA, LE DIVIN MAITRE

le 6 juin, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai-Chology, » pages 312-317.*

ĀTMA, LE DIVIN MAITRE

Tous les êtres humains possèdent un corps, dans lequel résident les sens sous le contrôle de l'esprit. À son tour, l'intelligence gouverne l'esprit. Le maître de l'intelligence est ce que l'on appelle *ātma* ou Conscience, ou encore Esprit. En d'autres mots, l'esprit est maître à un certain niveau, l'intelligence le contrôle à un autre niveau, tandis que l'*ātma* est le Seigneur à un niveau encore supérieur.

Ceux qui se réfèrent à l'esprit comme étant le maître, sont par tempérament au niveau des animaux ou des bêtes sauvages. Ceux qui considèrent l'intelligence comme maître, sont humains par tempérament. Mais ceux qui considèrent l'*ātma* comme le maître sont vraiment divins.

Il y a donc trois qualités : animale – *tamasique*, humaine – *rajasique*, et divine – *sattvique*. Chacun de nous a un niveau différent de compréhension, un niveau différent d'assimilation et un niveau différent d'expérience et de conscience.

L'ESPRIT EST CAUSE DE LA DUALITE

L'esprit court après les sens. Il veut toujours satisfaire les sens. Il veut obéir aux besoins du corps et suit ses ordres. Cela est une qualité animale. L'esprit est totalement ambitieux et passionné dans ses tentatives de satisfaire les besoins du corps. Il est fortement émotionnel et exprime ce que l'on appelle la qualité *rajasique*.

Lorsque nous suivons notre intelligence, l'esprit n'est plus le maître. Cet esprit nous tire vers le bas, alors que notre parcours devrait aller vers le haut. Si l'esprit domine, il veut toujours satisfaire le corps. Il est plein de désirs, d'ambition et de passions. Il nous mène naturellement à des expériences dualistes.

Aucune expérience de la-dualité ne nous apporte une joie et un bonheur durables, car la dualité est simplement temporaire. La dualité est momentanée. Comme Bhagavân l'exprimait : « Ce ne sont que des nuages de passage ». Ni le bien ni le mal n'existent en permanence. La joie que nous éprouvons en ce moment-ci disparaîtra, faisant place à la peine. La dignité que nous voulons maintenir en ce moment disparaîtra, mais tant qu'elle existe, nous jouissons de tous les plaisirs et des confort .

En d'autres mots, la peine et le plaisir ne durent pas longtemps. Leur nature est cyclique, les faisant apparaître l'un à la suite de l'autre. C'est pour cette raison que,

en face de telles expériences dualistes, l'attitude spirituelle de détachement est correcte. L'esprit ambitieux et passionné est naturellement emporté par les effets du monde et la réaction du corps. Dans les moments de plaisir, nous sommes naturellement pleins d'ego et d'orgueil, tandis qu'aux moments d'échecs, nous nous sentons déprimés et frustrés.

Cet esprit, qui est le maître du moment, est cause d'expériences dualistes. C'est la raison pour laquelle Rāmana Maharishi encourageait ses disciples à vaincre la servitude de l'esprit. Tant que l'esprit est dominant, nous sommes des esclaves. Nous devenons des malades, des détenus. C'est pourquoi nous devrions dire : « S'il te plaît mon esprit, ne commande plus. Cela suffit. Laisse l'intelligence prendre le relais. »

L'INTELLIGENCE – MAITRESSE DE L'ESPRIT

Dans la hiérarchie des sens, de l'esprit et de l'intelligence, c'est cette dernière qui nous enseigne comment distinguer entre ce qui est bon et ce qui est mauvais, comme un thermomètre ou comme une balance qui nous donne respectivement notre température ou notre poids corporel. D'une façon similaire, l'intelligence discerne et décide au sujet de l'action à adopter. Ainsi, quand nous acceptons l'intelligence pour maître, il y a des chances que les valeurs humaines puissent être exprimées ouvertement. Si l'esprit est dominant, ce sont les qualités animales qui chercheront à s'imposer. Mais si l'intelligence s'exprime, les traits humains apparaissent au-dehors.

Dans les discours divins de Bhagavân, les qualités humaines prennent vie. La quintessence de Ses messages divins consiste des cinq valeurs humaines fondamentales : Vérité, Rectitude, Paix, Amour et Non-Violence. Ces cinq valeurs trouvent leur expression quand l'intelligence prend les commandes, pas avant cela.

Aussi longtemps que l'esprit gouverne en tant que maître, nous ne sommes humains sous aucun aspect. Les animaux ont aussi un esprit, donc celui-ci n'est pas un critère d'humanité. Si nous voulons être reconnus comme des êtres humains, nous devrions faire de notre intelligence le maître de notre existence, non notre esprit.

Aucun de nous ne fait exception à cette règle. C'est bien notre esprit qui est cause de notre naissance et de notre réincarnation, des peines et des plaisirs. L'esprit réagit au blâme et aux louanges, ou à n'importe quoi.

L'ATMA EST ETERNEL

Dans l'intelligence nous trouvons l'expression des valeurs humaines. Cependant il existe un troisième pouvoir. Le maître des sens est l'esprit ; le maître de l'esprit est l'intelligence, et l'*ātma* contrôle l'intelligence. C'est le maître suprême, le définitif. Il n'existe rien au-delà de l'*ātma*, connu aussi comme Esprit ou Conscience universelle. Il est indépendant de toutes les qualités, soient-elles humaines ou animales. N'étant limité par personne, il est sans attributs, éternel et omniprésent. L'*ātma* ou Soi en moi est identique au Soi en vous. Le Soi est uniforme ; seule l'intelligence diffère d'une personne à une autre.

Une personne, par son intelligence, peut parfois défendre ses propres actes,

même s'ils sont incorrects. Si quelqu'un arrive en retard à l'école ou au travail, et est interrogé par ses supérieurs sur les raisons de son retard, par son intelligence il justifiera son retard et n'acceptera pas la critique, ou bien confessera son erreur. Il se justifiera ou trouvera une excuse à son comportement. S'il y a un autre type d'accusation ou d'interrogatoire, la personne emploiera son intelligence pour discriminer, à son propre avantage. On se défend et l'on justifie son propre ego.

Aussi ne pouvons-nous pas toujours suivre uniquement notre intelligence. Cette intelligence est différente en chaque individu.

L'esprit des gens diffère aussi fortement, et varie d'un moment à l'autre. L'esprit humain n'est ni stable ni constant. Il n'est pas uniforme, il oscille et vacille. En Prashanti Nilayam, nous pouvons être très aimables, mais au-dehors nous pouvons devenir exactement l'inverse. Devant Swami, nous pouvons être l'incarnation même de l'amour, de la compassion et de la spiritualité, mais du moment que s'ouvrent les boutiques et la cantine de l'ashram, nous ne prêtons plus aucune attention aux autres, ni aux personnes qui nous servent. Nous exigeons simplement d'avoir la priorité.

Les corps humains eux-mêmes diffèrent en hauteur, en teint, en poids. Même les jumeaux ne sont pas entièrement identiques. Dans la nature tout est diversité, complexité et multiplicité. La variété et la diversité naturelle des formes, des esprits et d'autres choses, rend la scène entière de Sa création extrêmement intéressante. Nos corps étant différents, nos pensées le sont aussi. Au plus bas niveau, l'esprit est maître, puis vient l'intelligence. L'esprit doit nécessairement suivre les ordres de l'intelligence, car celle-ci est le boss.

Alors que l'intelligence est différente en chaque individu, le maître de l'intelligence, l'*ātma* ou Esprit, Soi, est totalement identique dans les êtres humains, les pierres, la bête sauvage, la plante ou l'insecte. En fait Il l'est du microcosme au macrocosme. La seule différence est dans l'aspect, mais la Conscience fondamentale est la même. À différents niveaux il y a un dominateur, mais il n'y a rien au-dessus de l'*ātma*, car il est l'Un-sans-second.

DIEU N'A NI COMMENCEMENT NI FIN

Quand il y a deux éléments, il peut y avoir un dialogue, une conversation, une amitié ou une inimitié, etc. L'*ātma* est l'Un qui imprègne le cosmos entier, tout l'univers. Il se manifeste sous différentes formes. Il n'existe aucun maître au-dessus de l'*ātma*. Le terme *Vināyaka* vient de cette idée. Il signifie « qui n'a aucun maître au-dessus de lui ».

Ainsi, *Vināyaka* n'est pas le nom de la forme que nous voyons dans un temple. Ce n'est pas simplement celui qui a une tête d'éléphant, avec une trompe, un gros ventre ; une forme amusante à voir. *Vināyaka* n'est pas la forme que nous voyons. Nous devrions apprendre à passer de la statue à l'idéal qu'elle représente. Le *Vināyaka* représenté en statue symbolise l'indépendance du Soi, du Soi cosmique, universel, éternel, immortel et sans faute. Le Soi qui n'a ni commencement ni fin.

C'est cela que Bhagavân disait par les mots : « *Vināyaka* n'est jamais né, pourtant aujourd'hui nous célébrons l'anniversaire de Sa naissance. Il n'est jamais

né. Celui qui n'est jamais né ne mourra jamais non plus. Dieu n'a ni commencement ni fin. Cette Divinité est le Soi ou la Conscience universelle. Ainsi il n'est jamais né ». *Vināyaka*, qui n'est contrôlé par aucune autorité, n'est jamais né, n'a pas de commencement ni de fin. Il est cosmique, universel.

Le Professeur Anil Kumar partagera avec nous d'autres aspects de la sagesse de Saï, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAÏ RAM